

INDIVIDU ET SURPOPULATION...

S'il est un problème qui vient d'abord à l'esprit en parlant de surpopulation, c'est celui de la faim. L'on a beaucoup pensé sur la faim, beaucoup parlé, beaucoup écrit (bien ou mal) et beaucoup proposé. Mais ce n'est là qu'un des aspects du phénomène surpopulation: je laisse le soin d'en parler aux communistes, dans leur manière de voir des dimanches (1). Pour moi, tous ces problèmes se résument et se retrouvent en un seul, celui de l'individu et sa défense.

Il est une vérité qui aujourd'hui s'impose. Elle se peut formuler ainsi: plus le nombre des hommes augmente, plus la qualité de l'individu s'affaiblit. Pour prendre un exemple, il est à remarquer que la qualité de l'objet, fabriqué patiemment et avec minutie par l'artisan du Moyen Age, était autre que celle des actuelles productions en série. Il en est de même sur le plan humain. La nature ne peut s'épuiser indéfiniment de la même manière pour tous. Le nombre de tarés et d'idiots, augmentant sans cesse depuis le début de ce que l'on appelle la civilisation moderne, est là pour sonner une alarme que nul ne sait ou ne veut entendre. C'est une dégénérescence physique et morale de l'Humanité qui commence où l'individu, l'Unique, qui en est la base, sera le premier sacrifié.

Il est donc nécessaire d'inverser au plus vite la proposition «quantité prime qualité». Je pense que les seuls moyens de le faire sont un contrôle des naissances et un eugénisme pratiqué rationnellement, venant évidemment d'une éducation et non d'une loi, toujours inutile et néfaste.

D'autre part, l'homme diminué qualitativement, au sein d'un monde surpeuplé, ne pourra ni réaliser son individualité, ni effectuer le gouvernement de soi-même. Le voilà donc en proie à tous les tyrans et législateurs qui, devant la masse sans cesse grandissante (d'aucuns pensent les ressources du globe illimitées, pourquoi donc l'expansion de la race humaine le serait-elle?) ne manqueront pas, pour pallier «*le désordre et l'anarchie*», de prendre des mesures de plus en plus oppressives et de légiférer de plus en plus sévèrement. C'est donc aux libertaires qui, depuis toujours, cherchent le bonheur et la liberté de l'Homme (cette vague entité) de s'opposer à toutes causes qui éloignent de ce but, donc à la surpopulation.

Si comme certains le disent, ce que je tiens d'ailleurs pour faux, la terre peut nourrir le double de ses habitants actuels, je ferai remarquer aux tenants de cette théorie que l'Homme a d'autres besoins que celui de la nourriture, Chateaubriand disait «*le pain et la bruyère*». Lorsque la terre contiendra quelque dix milliards d'habitants, si on fournit le pain à l'homme, comment pourra-t-on lui fournir le reste? Je me le demande vraiment.

Bien sûr, certains sembleront trouver la vie plus facile dans la masse: «*Si tu veux avoir la vie facile, reste toujours près du troupeau et oublie-toi en lui*» (2). Point n'est besoin de penser, de s'occuper de soi, on le fait pour vous. Bien ou mal, comme vous ne détenez plus vos propres critères des ces deux mots, que cela vous importe-t-il! l'alternative de deux possibilités se présente à l'homme d'aujourd'hui: INDIVIDUALITÉ ou GRÉGARISME. NOBLESSE ou ESCLAVAGE (3). S'il peut encore choisir entre la lutte et la vie facile, il est certain qu'il ne le pourra plus bientôt. Car ce n'est plus le rire des ignares incompréhensifs qui répondra au mépris, la force de l'individu, mais les balles d'un peloton d'exécution, compose de robots qui, paraît-il, furent des hommes.

(1) Ici communiste est pris au sens large et originel. Stirner écrit: «*Si le communiste voit en toi un homme et un frère, ce n'est là que sa manière de voir des dimanches*».

(2) Frédéric Nietzsche, «*Ainsi parlait Zarathoustra*».

(3) Nietzsche écrit dans «*Ainsi parlait Zarathoustra*»: «*Il se forme une classe d'esclave, faisons en sorte qu'il se forme aussi une noblesse*».

Voilà un bref aperçu de ce qui menace l'individu. Ce danger s'appelle surpopulation. Aujourd'hui le globe est saturé. Il est temps que l'on s'arrête.

VOUS VOULEZ LA LIBERTÉ,
ENCORE MIEUX L'INDIVIDUALITÉ,
HALTE A LA SURPOPULATION!

Guy QUINTIN.
